

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 89 (2011)
Heft: 4

Rubrik: Periskop 34 = Périscope 34 ; Neue Giftpilzliste : Information des VAPKO Zerntralrates an die Pilzkontrolleure = Nouvelle liste des champignons toxique : une information du Comité central de la VAPKO à l'adresse des contrôleurs de champignons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DR. MED. RENÉ FLAMMER

Amatoxin-Vergiftung durch eine Lepiota-Art mit gespornten Sporen In der Zeitschrift für Mykologie 77/1 2011 berichtet Prof. Dr. med. S Berndt über eine aussergewöhnliche Amatoxin-Vergiftung eines eineinhalbjährigen Mädchens, dem die Mutter ein 4 cm² grosses Pilzfragment aus dem Mund entfernte und in einer Plastiktüte aufbewahrte. 36 Stunden später erkrankte das Kind an Durchfällen. Mit der Untersuchung des Pilzfragmentes wurde Frau Hermine Lotz-Winter beauftragt. Im aufbewahrten Pilzfragment fand sie leicht gespornte, dextrinoide Sporen von 5–6,5 × 3–3,5 µm. Auf ihren Rat wurde das Phalloides-Programm aktiviert. Der Amanitinnachweis im Urin war positiv, der Verlauf komplikationslos.

Dieser Fall zeigt einige interessante Aspekte: Die Mutter hat das Pilzfragment zur Sicherheit aufbewahrt. Dass sie es nicht sofort analysieren liess ist aus ihrer Sicht begreiflich. Sie wird sich gesagt haben: «Was selten ist, ist selten.» Auch bei angefaulten Fragmenten sind noch Sporen nachweisbar. Die mit der Sporenanalyse beauftragte Expertin hat den Fall vorbildlich gelöst mit dem Hinweis, dass Lepiotasporen eine Amatoxinvergiftung nahelegen. Die Art konnte wie es scheint nicht bestimmt werden. Lepiotasporen sind dextrinoid, oval, spindelförmig oder gespornt.

Ovisporae: Sporen oval oder elliptisch, weniger als 10 µm lang, FK klein bis mittelgross, Hüte fein- bis grob-schuppig, hell- bis dunkelbraun, bei einigen Arten weinfarben behaucht. Bei einigen Arten wurden Amanitine nachgewiesen. Vergiftungen nördlich der Alpen sind bis anhin im Gegensatz zu den nördlichen Anrainerstaaten am Mittelmeer sehr selten.

Fusisporae: Sporen spindelig, mehr als 10 µm lang. Meines Wissens sind noch keine Amanitine gesucht worden.

Stenosporae: Sporen seitlich gespornt. Der erwähnte Fall lässt vermuten, dass Amanitine bei allen drei Sporentypen vorhanden sein können.

Zusammenfassend sind etliche Lepiota-Arten toxisch (Amanitin und evtl. weitere unbekannte Schadstoffe), und/oder geruchlich und geschmacklich nicht einladend, toxikologisch nicht untersucht, viele selten, zum Teil schwierig zu bestimmen und somit bis auf Weiteres unter Generalverdacht. Dextrinoide Sporen der drei Typen sind leicht nachzuweisen. Eiförmige dextrinoide Sporen finden sich noch bei *Hygrophoropsis aurantiaca*, grosse, dickwandige mit Keimporus bei den Gattungen *Macrolepiota* und *Leucoagaricus* (u.a. beim Rosablättrigen Egerlingsschirmling *Leucoagaricus leucothites*).



THOMAS FLAMMER

Lepiota aspera Rauher Schirmling | *Lépiote ruguese*

DR. MED. RENÉ FLAMMER

L'Intoxication aux amatoxines par une espèce de Lépiote à spores ornées Dans la revue «Zeitschrift für Mykologie», n° 77/1, 2011, le Prof. Dr. méd. S Berndt relate une intoxication aux amatoxines extraordinaire. La maman d'une petite fille d'un an et demi, a enlevé de sa bouche un fragment de champignon de 4 cm carré et qui l'a conservé dans un sachet de plastique. Trente-six heures plus tard, la petite fille commençait à souffrir de diarrhée. Madame Hermine Lotz-Winter a été chargée d'examiner le fragment de champignon. Dans le morceau conservé, elle trouva facilement des spores ornées, dextrinoïdes de 5-6,5 × 3-3,5 µm. Sur son conseil, le programme de soins aux intoxiqués aux Amanites phalloïdes a été activé. Le test aux amanitines dans les urines a été constaté positif, guérison sans complication.

Ce cas montre certains aspects intéressants: la mère a conservé un fragment de champignon par sécurité. Il est tout-à-fait compréhensible que, de son point de vue, elle n'ait pas immédiatement fait analyser la totalité des éléments. Elle se sera dit: «Ce qui est rare, ou peu envisageable, reste rare». Par bonheur, les spores ornées ont pu être découvertes dans les fragments corrompus par la pourriture. L'experte chargée de l'analyse des spores, a parfaitement bien réagi en présence des spores de Lépiote, en proposant un traitement contre les intoxications aux amatoxines. L'espèce précise de Lépiote est restée inconnue. Les spores de Lépiotes sont dextrinoïdes, ovales, fusiformes ou éperonnées.

Ovisporae: spores en ovale ou elliptiques, de mesure inférieure à 10 µm, fructification petite à moyenne, chapeau finement ou grossièrement squamuleux, brun clair à brun foncé, rouge vineux pour quelques espèces. Pour certaines d'entre elles, la présence d'amanitines a été recherchée et prouvée. Les intoxications au Nord des Alpes sont restées très rares, contrairement aux régions nordiques de la Méditerranée.

Fusisporae: spores épineuses, longues de plus de 10 µm, selon mes connaissances, aucune trace d'amanitine n'a été prouvée jusqu'ici.

Stenosporae: spores éperonnées latéralement. Le cas médical cité plus haut laisse supposer que des amanitines pourraient être trouvées tant chez les Stenosporae que chez les Fusisporae.

En résumé: quelques espèces du genre *Lepiota* sont toxiques (contenant des amanitines ou éventuellement d'autres substances toxiques inconnues). Ces champignons sont sur le plan gustatif ou odorant, peu engageants; de plus, sur le plan toxicologique, plusieurs espèces sont peu connues. Certaines sont rares, en partie difficiles à déterminer et de ce fait, jusqu'à plus ample informé, douteuses en général.

Les spores dextrinoïdes des trois types sont aisées à déceler. On peut trouver des spores dextrinoïdes ovoïdes semblables aux Ovisporae chez *Hygrophoropsis aurantiaca*, et des spores de grande taille, à paroi épaisse et un pore germinatif dans le genre *Macrolepiota* et *Leucoagaricus* (par exemple chez la Lépiote pudique (*Leucoagaricus leucothites*)).

Traduction M. GUSCIO et J.-J. ROTH

BIBLIOGRAPHIE | LITERATUR

- CANDUSSO M. & G. LANZONI 1990. Fungi Europaei. Lepiota s.l. Edizioni Candusso, Alassio.
- HORAK E. 2005. Röhrlinge und Blätterpilze in Europa. Spektrum Akademischer Verlag, Heidelberg.
- KRIEGELSTEINER G.J. 2003. Die Grosspilze Baden-Württembergs. Bd.4, Ulmer, Stuttgart.



Lepiota castanea Kastanienbrauner Schirmling |
Lépiote châtain



Lepiota fuscovinacea Purpurbrauner Schirmling |
Lépiote roux vineux

FRED WALDVOGEL



Lepiota cristata Stink-Schirmling | Lépiote crêtée

Photos THOMAS FLAMMER

Neue Giftpilzliste

Information des VAPKO Zentralrates an die Pilzkontrolleure

Liebe Pilzkontrolleure

Im Zusammenhang mit der Ausarbeitung des neuen Prüfungsreglements für Pilzkontrolleure wurde die vorliegende Giftpilzliste kreiert. Diese wird ab dem 1. Januar 2012 als Basis für die Pilzkontrolleurin- bzw. Pilzkontrolleurprüfung dienen.

Die Arbeitsgruppe bestehend aus Frau Katharina Schenk-Jäger, Mitarbeiterin des Schweizerischen Toxikologischen Informationszentrum Zürich und Verbandstoxikologin, Herrn This Schenkel, Kursleiter VAPKO-DE und Monsieur Claude Boujon, VAPKO-R, hat folgende Kriterien für die Aufnahme eines Pilzes in die Giftpilzliste festgelegt:

- › Pilze, deren Gift bekannt ist
- › Pilze, deren Gift zwar nicht bekannt ist, die aber beim Konsum regelmässig bei den meisten Menschen zu Vergiftungssymptomen geführt haben

› Pilze, die bei einigen Menschen zum Tod geführt haben, ohne dass dafür eine andere Ursache infrage kommt

› Pilze, die in der Schweiz nicht vorkommen, wurden nur dann berücksichtigt, wenn sie im umliegenden Ausland schon gefunden wurden und ein Vorkommen in der Schweiz in baldiger Zukunft angenommen werden muss

So genannte Intoleranzen, zum Beispiel Beschwerden nach unsachgemässer Zubereitung, waren kein Grund für die Aufnahme des inkriminierten Pilzes in der Giftpilzliste.

Nouvelle liste des champignons toxiques

Une information du Comité Central de la VAPKO à l'adresse des contrôleurs de champignons

Chers contrôleurs de champignons,

En lien avec l'élaboration d'un nouveau règlement d'examen pour les contrôleurs de champignons, une nouvelle liste des champignons toxiques a été créée. Celle-ci sera utilisée dès le 1^{er} janvier 2012 comme base de travail pour les contrôles de champignons ou pour l'examen de contrôleur.

Le groupe de travail qui a élaboré cette liste est composé des personnes suivantes: Mme Katharina Schenk-Jäger, collaboratrice au Centre toxicologique de Zurich et toxicologue de l'USSM, M. This Schenkel, responsable des cours VAPKO-DE et M. Claude Boujon, VAPKO-R. Les critères suivants ont été fixés pour l'enregistrement d'une espèce sur la liste des champignons toxiques:

- › Les champignons dont les principes toxiques sont connus

› Les champignons dont les toxines restent inconnues, mais dont la consommation mène invariablement à des symptômes d'intoxication pour la majorité des personnes

› Les champignons qui ont été à l'origine de la mort de quelques personnes sans que l'on puisse trouver une autre raison à leur décès

› Des espèces qui ne croissent pas en Suisse mais dont la présence a été constatée aux abords de notre pays et dont la présence sur notre sol, sera effective dans un proche avenir

Il n'y a aucune raison d'inscrire une nouvelle espèce dans la liste des espèces toxiques, lorsqu'il n'a été constaté que des intolérances, par exemple après des malaises dont l'origine est à trouver dans une préparation culinaire inadéquate ou incorrecte.

Traduction J.-J. ROTH

Eliminatorische Pilze | Champignons éliminatoires

Gattung, Art | Genre, espèce

Amanita muscaria
Amanita pantherina
Amanita phalloides
Amanita verna
Amanita virosa
Boletus satanas
Cortinarius orellanus
Cortinarius rubellus
Entoloma sinuatum
Galerina marginata
Inocybe fibrosa
Inocybe erubescens (Syn. *I. patouillardii*)
Tricholoma equestre
Tricholoma pardinum

Gruppe | Groupes

Clitocybe alle kleinen, weissen Trichterlinge | tous les petits clitocybes blancs
Inocybe alle | tous
Lepiota alle (ohne *Macrolepiota*) | tous (sans *Macrolepiota*)

Pilze mit einem 5-Punkte-Abzug | Champignons entraînant une déduction de 5 points

Gattung, Art | Genre, espèce

Agaricus xanthoderma
Amanita porphyria
Boletus radicans
Clitocybe amoenolens
Coprinus atramentarius
Entoloma rhodopolium
Gyromitra esculenta, *G. gigas*
Gyromitra infula
Hypholoma fasciculare
Mycena pura
Omphalotus olearius
Paxillus involutus
Tricholoma inamoenum

Gruppe | Groupes

Agaricus xanthodermatei alle nach Karbol riechenden | toutes les espèces à odeur de phénol
Dermocybe alle | tous
Cortinarius alle mit gelbem, orangem, rotem od. grünem Fleisch | tous à chair jaune, orange, rouge ou verte